Arrêt sur images

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 11 avril 2019

Stop. Arrêtons le flux continu, à la manière de la photographe Anne Immelé qui a commissionné l'exposition *Comme un souvenir…* à la Fondation Fernet-Branca, référence à Tarkovski.

Saint-Louis, un matin de pluie et de brouillard. Une météo propice à l'immersion dans les nuées laiteuses de l'espace d'Art contemporain haut-rhinois dirigé par Pierre-Jean Sugier qui avait depuis quelque temps à l'esprit l'envie de saluer « *un personnage à part dans l'histoire du cinéma, auteur influent de dessins, peintures ou Polaroïds. J'ai croisé par hasard Anne Immelé – qui a beaucoup interrogé le travail d'Andreï Tarkovski – dans une librairie et nous avons convenu d'un hommage* » en trois séquences donnés par un trio de films (*Solaris*, *Le Miroir* et *Stalker*) du maître de la mémoire et de la lenteur, sacralisant l'errance et la contemplation, nécessaires aventures introspectives. La photographe mulhousienne s'est plongée dans ses archives et a exhumé des négatifs avant de s'enfermer dans sa chambre noire pour tirer des images brumeuses faisant écho au cinéaste russe. La centaine de clichés (dont de récentes, sur les réminiscences « *inquiétantes* » de l'enfance) dialoguent avec des sculptures de Pierre-Yves Freund marquées par l'usure ou la rouille et une série emblématique de Dove Allouche. Celui-ci s'est rendu à Tallinn (Estonie), sur les lieux du tournage de *Stalker* (1979) pour, selon l'artiste, « *accomplir une reconnaissance topographique et retrouver avec exactitude les paysages de La Zone* », espace mystérieux, objet de convoitise des protagonistes du long-métrage. Ses photos le surprennent lui-même : 30 ans plus tard, « *rien n'avait bougé, seule la hauteur des arbres indiquait le passage des années.* » Anne Immelé, durant sa carrière, a appuyé simultanément sur le déclencheur de son appareil et la touche "arrêt sur image" de nos cerveaux. Elle a capté « *l'énergie créative intense* » de Tarkovski afin de questionner la place de l'homme dans un monde en perpétuel mouvement comme l'eau d'un torrent. La photographe préfère la mélancolie des lacs, « *le temps retenu dans la matière liquide* ». Nous sommes happés par ses forêts enrobées par une épaisse brume et saisis par ses portraits frontaux, notamment celui d'une jeune rouquine nous fixant : une madone faisant écho au mysticisme innervant l'oeuvre cinématographique de l'exilé d'URSS, une bienveillante gardienne d'un parcours où l'on chemine avec vigilance comme on explore l'énigmatique planète / océan *Solaris*.

À la Fondation Fernet-Branca (Saint-Louis) jusqu'au 5 mai

fondationfernet-branca.org

Exposition *Zone*, au Cri des Lumières (Lunéville), jusqu'au 14 avril (commissionnée par Anne Immelé, elle rassemble Ester Vonplon et Kazuma Obara autour de *Stalker* de Tarkovski)

crideslumieres.org